

# TABLE DES MATIÈRES

<b><i>Avant-propos</i></b>	vii
<b><i>Chapitre 1.</i></b> L'importance d'approfondir la Parole de Dieu !	13
<b><i>Chapitre 2.</i></b> Ce qui ouvre les portes pour l'Évangile	29
<b><i>Chapitre 3.</i></b> Les gens ont besoin d'être respectés	45
<b><i>Chapitre 4.</i></b> Les gens sont responsables de leur choix	59
<b><i>Chapitre 5.</i></b> La présentation du témoignage personnel	71
<b><i>Chapitre 6.</i></b> La présentation claire et simple de l'Évangile	85
<b><i>Chapitre 7.</i></b> Soyons sensible au cheminement spirituel des gens !	103
<b><i>Chapitre 8.</i></b> Ce que les gens croient n'est pas toujours réfléchi	119
<b><i>Chapitre 9.</i></b> L'importance de nos convictions personnelles	131
<b><i>Annexe 1.</i></b> Témoignage d'évangélisation	143
<b><i>Annexe 2.</i></b> Ressources d'évangélisation	165
<b><i>Annexe 3.</i></b> Informations sur différents cours	171



## AVANT-PROPOS

**P**artager sa foi devrait être pour tout chrétien<sup>1</sup> aussi naturel et passionnant que de parler de ses enfants avec ceux qui nous entourent, surtout quand ils sont au stade du babillage, ou de parler de ses vacances, soulignant avec enthousiasme les endroits où il planifie séjourner. Personnellement, j'aime bavarder au sujet des régions que j'ai visitées avec ma femme Chantal, des activités particulières que je préfère ou des choses qui me passionnent ! De la même façon, et de manière encore plus évidente, parler de ce que Dieu a fait dans notre vie ne devrait-il pas être une passion qui remplit notre cœur jusqu'à en déborder ?

---

1 Dans ce livre, le masculin est utilisé sans discrimination dans le but d'alléger le texte.

Toutefois, l'idée de partager ta foi avec quelqu'un est peut-être quelque chose qui t'effraie. J'aimerais te dire, à toi qui entreprends la lecture de ce livre, que tu n'es pas seul à vivre cette crainte ; c'est là l'expérience du plus grand nombre des enfants de Dieu. Personnellement, chaque fois que je passe un certain temps sans rendre témoignage de ma foi, je ressens, à cause du sentiment de crainte qui m'envahit, une certaine retenue à le faire. En d'autres mots, tu n'es pas anormal ; tous les chrétiens expérimentent à un moment ou l'autre de leur vie, qu'ils l'admettent ou non, cette crainte intérieure.

J'ai remarqué que plus on tarde à se distinguer comme enfant de Dieu, plus cela devient difficile de le faire. C'est pourquoi certains chrétiens travaillent durant des années au même endroit sans que personne sache réellement qui ils sont et en quoi ils croient. La crainte des hommes n'est pas nouvelle, étant donné que Jésus en a parlé à ses disciples ; néanmoins, il les a encouragés à ne pas se laisser entraîner par celle-ci. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul a écrit ce qui suit à Timothée lorsqu'il se trouvait emprisonné à Rome à cause de sa foi : « ... *l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur ; n'aie pas honte non plus de moi, prisonnier pour lui. Au contraire, accepte de souffrir avec moi pour la Bonne Nouvelle, en comptant sur la force que Dieu donne* » (2 Timothée 1.7,8).<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> À moins d'avis contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la version « La Bible en Français Courant »

Malheureusement, la peur n'est pas la seule raison qui paralyse notre témoignage. Beaucoup de chrétiens ont tout simplement cessé de témoigner à cause d'une mauvaise conception de ce que veut dire : partager sa foi. Ayant, par leur zèle, martelé leur entourage avec l'Évangile au début de leur vie chrétienne, ils ont éloigné la plupart de ceux qu'ils côtoyaient avant leur conversion. N'ayant plus personne à évangéliser, ils ont renoncé à le faire, croyant que cette responsabilité revenait maintenant à ceux qui faisaient partie d'une équipe d'évangélisation, ou qui avaient acquis une technique particulière, ou qui possédaient un grand nombre de connaissances concernant la Parole de Dieu. Quoique ces croyances ne soient pas totalement fausses, elles n'excluent pas la responsabilité de chaque chrétien à témoigner de sa foi.

J'ai remarqué dans les différents efforts d'évangélisation, lorsque l'animateur demandait aux gens ce qui les avaient motivés à assister à l'événement préparé pour eux, que très peu s'y trouvait suite à la publicité ou aux invitations distribuées directement par les membres de l'église. La majorité était venue parce qu'une personne qui leur était proche les avait invités.

Sans dénigrer les efforts qui sont faits par les différents moyens d'évangélisation utilisés par les églises locales ou en relation avec celles-ci, je pense que plus de 90 % des gens qui entrent dans une église locale proviennent des contacts personnels des membres qui s'y trouvent. L'évangélisation personnelle que l'on développe au milieu des gens que l'on côtoie jour après

jour est sans aucun doute la forme la plus efficace et la moins menaçante si l'on suit certains principes.

Un chrétien a dit : « S'il y a une erreur pouvant être faite en témoignant, je l'ai commise. En fait, lorsque je songe à la façon dont je présentais l'Évangile au début de ma vie chrétienne, j'en ressens toujours un certain embarras. J'aimerais bien pouvoir retrouver certaines des personnes de cette époque pour leur faire des excuses, ou avoir au moins une autre chance de mieux les aborder. Mes erreurs ont été causées en partie par un zèle mal orienté, par la pauvreté de ma formation et par le fait que je pensais avoir constamment raison. En conséquence, certaines de mes expériences ont été désastreuses ; pas toujours, mais dans la majorité des cas, assez pour en être découragé. Un autre aspect de mon témoignage était que mes "victimes" paraissaient rarement m'aimer. Ils se tortillaient, regardaient leur montre, bâillaient, fixaient les yeux par terre, faisaient poliment des signes d'approbation de leur tête (parfois) et semblaient habituellement bien pressés de partir. Bien sûr, j'imputais leur comportement à l'Esprit de Dieu qui les convainquait de péché. Peut-être était-ce de temps à autre le cas ; mais, je soupçonne que le plus souvent, je gâchais tellement les choses que l'Esprit de Dieu ne pouvait pas faire son œuvre en eux. Au cours des années, j'ai étudié le sujet de l'évangélisation personnelle. J'ai pris des cours et des séminaires ; certains ont aidé et d'autres ne l'ont pas fait. Mais la meilleure formation, concernant la façon de partager ma foi, je l'ai découvert dans ma lecture des Saintes Écritures. (Imaginez !) »

C'est cette découverte que j'aimerais partager avec toi dans ce livre. Dès les débuts de ma vie chrétienne, je me suis consacré à rechercher Dieu par une vie de prière intense et sérieuse, m'appliquant à lire la Bible entière au moins deux fois par année. À ce jour, je l'ai lu plus d'une soixantaine de fois. Au fur et à mesure que je la relisais, mes yeux s'ouvraient de plus en plus sur le plan rédempteur de Dieu. Je découvrais surtout le caractère de ce Dieu d'amour dans sa relation avec l'homme qu'il a créé, et qui s'est reflété dans la vie du Seigneur Jésus-Christ tout au long de son ministère. J'ai appris ainsi, par l'exemple de la relation que Dieu avait avec l'homme dans l'Ancien Testament et celui du Seigneur et des apôtres dans le Nouveau Testament, à témoigner de l'Évangile de manière à conduire des dizaines de personnes à faire l'expérience de la grâce de Dieu. Ce que j'ai découvert et appliqué dans ma vie chrétienne, j'aimerais t'en faire part dans les pages qui vont suivre.

Pasteur Réjean Demers